

ANNABA

Scandale à la commune d'El-Eulma

La brigade de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Annaba a relevé au siège de la commune d'El Eulma une incroyable gabegie.

Les deniers de l'Etat servaient beaucoup plus les intérêts de certains élus et leurs proches, des employés de différentes catégories, des entrepreneurs et des fournisseurs. Tous s'y gobegeaient allègrement sans que nul ne pense à leur demander des comptes. C'était durant le mandat écoulé. Bien qu'elle ait été à maintes reprises perturbée par des mouvements de colère de la population, cette commune à vocation agropastorale n'arrive pas à se développer.

Carences incroyables, gaspillages ruineux, irrégularités inquiétantes et innombrables dysfonctionnements se sont transformés en culture. Un véritable échec de faits et méfaits que le magistrat

instructeur près le tribunal de Berrahal est appelé à démêler. La moindre information sur ce dossier est reprise, analysée et disséquée par les habitants qui, à chaque visite de travail du wali dans leur localité, n'hésitent pas à exprimer publiquement de graves accusations à l'encontre de leurs élus. Il n'y a jamais eu de réaction. Il a fallu attendre l'installation des nouveaux élus et la découverte de ce qui s'apparente à un véritable gâteau pour qu'éclate au grand jour le scandale. De vraies factures pour des travaux fictifs et des fournisseurs payés rubis sur l'ongle pour des produits jamais livrés, n'offrent qu'un mince aperçu des perles dont cette enquête est truffée.

Dans leurs conclusions, les gendarmes soulignent

comment en toute irrégularité des élus et certains de leurs proches ont perçu plusieurs centaines de milliers de dinars. Les mêmes élus s'accordaient le privilège d'arrêter les salaires d'une trentaine de travailleurs qui n'existaient pas. Sous une forme ou une autre, l'on s'octroyait des indemnités mensuelles forfaitaires. Tant est si bien qu'il est affirmé que cette pratique a pour objectif le financement d'un parti politique. Dans la foulée, faute de contrôle et de suivi des dépenses, les mis en cause, dont un P/APC et plusieurs élus, auraient fait preuve d'une grande générosité financière vis-à-vis de relations converties en entrepreneurs, fournisseurs ou employés.

Selon les premiers éléments de l'enquête qui implique plus de 70 personnes, les mêmes mis en cause se seraient bien servis y compris en remboursements de frais (transport, missions...).

L'enquête souligne que des employés n'ayant participé à aucune activité en charge de la commune ont perçu un salaire qu'ils ne méritaient pourtant pas. Elus et administrateurs de la commune sont également cités comme spécimens d'auteurs à l'origine de nombreux actes de corruption dans l'établissement d'actes de cession de terrains fonciers et autres. Après El Bouni et la condamnation d'un de ses anciens P/APC et élus pour les mêmes délits, El Hadjar, Berrahal et Annaba, c'est au tour de la commune d'El Eulma de mettre en relief le parfait exemple du dérèglement administratif dans la gestion des collectivités locales. Il est la conséquence d'une répartition imprécise des compétences, des luttes d'intérêts personnels que se livrent les élus, de fausses délibérations et de falsifications de documents.

A. Djabali

VENDANGES À AÏN-TÉMOUCHENT

Retour en force de l'ONCV

«Reculer pour mieux sauter», tel est l'adage que compte appliquer l'ONCV cette présente saison pour la collecte de raisin et sa transformation en vin.

Après une année d'absence ou plutôt une pause d'observation de tout ce qui se passait dans le domaine, l'organisme étatique revient en force cette année et ne compte pas laisser le champ libre aux transformateurs privés, puisque, selon le directeur de l'ONCV, Badaoui Djamel, l'Office, pour pousser les viticulteurs de la wilaya à écouler leurs récoltes dans sa cave de Kéroulis, a pris des mesures incitatives très alléchantes comme le versement d'un montant de 8 000 DA/ha aux viticulteurs pour les travaux d'entretien et de traitement des vignes ainsi que 350 DA/quintal comme prime de transport pour ceux ne possédant pas ce moyen. Ceci sans compter les prix très concurrentiels des variétés de raisins offerts par l'Office et

qui seront supérieurs à ceux proposés par les transformateurs privés. Notre interlocuteur n'a pas avancé les prix décidés pour éviter de tomber dans la surenchère. L'ONCV vient de récupérer la cave de Kéroulis pour cette campagne des vendanges 2007-2008. Une cave pouvant atteindre une capacité de transformation de 100 000 hectolitres de vin, un équipement de vinification neuf a été mis en place et des moyens humains et matériels ont été dégagés pour relever le défi que ces responsables se sont assigné. D'ailleurs, le directeur de l'Office a saisi tous les partenaires concernés comme la CRMA, la DSA, le chambre de agriculture pour conjuguer leurs efforts en vue de réussir cette opération. L'ONCV compte revenir sur le devant de la scène en matière de collecte de toute la production de raisin de cave et sa transformation dans sa propre cave.

L'organisme veut en finir avec les scènes de protestations et de mécontentement qu'observe chaque saison les viticulteurs de la wilaya de Aïn-Témouchent après la campagne des vendanges suite au refus ou à la lenteur dans le paiement de leurs récoltes par les transformateurs privés. L'Office souhaite que tous les viticulteurs de la wilaya écoulent leurs récoltes dans sa cave, et dès la fin de la campagne des vendanges, ils seront payés rubis sur l'ongle. Donc une aubaine pour les viticulteurs d'être assurés de vendre leurs productions de raisin et de pouvoir percevoir leurs dûs immédiatement, eux qui ont vécu un calvaire durant les trois dernières années après que les transformateurs privés eurent refusé de prendre leurs raisins, ce qui les a contraints à arracher des centaines d'hectares de vignes ou même à le laisser sur pied dans les champs.

S. B.

SKIKDA

La fraise à l'honneur

La Fête de la fraise sera célébrée à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 23 mai. Un programme, concocté à cet effet par la commission communale des affaires culturelles, comportant des activités culturelles, artisanales et sportives se tiendra dans les infrastructures de la ville.

Comme de coutume, ce fruit succulent, qui dépasse en saveur celui produit dans les autres wilayas, se voit accorder un intérêt particulier par les autorités, sans que cela ait une incidence positive sur le prix au niveau du marché local. Les considérations conjoncturelles en direction des agriculteurs semble agacer ces derniers qui s'estiment, selon leurs dires, récupérés pour les besoins des festivités folkloriques. Une célébration annuelle classique caractérisée par des bousculades populaires pour avoir droit à la part du gâteau, accordé gracieusement pour celui qui a le bras long.

L'hôtel de ville, où se tient habituellement la cérémonie de clôture, est devenu un vaste chantier de «tartes aux fraises». Il y a aussi les sempiternelles problématiques liées à l'indisponibilité des locaux, au transport et à l'accès aux champs, soulevées par les fellahs à la place de la Liberté, lieu choisi pour l'exposition de la fraise, dans des tentes. Durant les trois journées passées, la fraise était aussi chère sur les étals et ce, à cause des contraintes soulevées précédemment.

Les aléas climatiques souvent constatés en avril et mai n'ont pas arrangé

les choses en termes de production annuelle, qui connaîtra systématiquement une baisse substantielle. La majorité de la population n'en tirera au bout du compte aucun bénéfice. L'animation des espaces publics, la zorna, el karkabou et el bendir s'en chargeront en la circonstance.

Pour cette année, on est dans le même état d'esprit. La nouveauté résiderait dans l'augmentation du nombre des agriculteurs — près de 120 sont attendus — et l'attribution de prix et cadeaux à cinq anciens maires. Le montant à déboursier par le comité des fêtes de la wilaya avoisinerait les 800 millions de centimes.

Le programme de cette année, œuvre de la commission communale, présidée par El Ouahem Msabeh Mohammed et composée des directeurs des bibliothèques et centres culturels, porte sur des activités culturelles, sportives et artisanales. Au volet culturel il y aura la participation des chanteurs de malouf, Ahmed Chekkat et Nadir Boulebrechene, et de groupes style moderne, en l'occurrence Club 21. Il y aura également la reconstitution des mêmes associations pour l'exposition de leurs produits dans les domaines de la couture, coiffure, broderie et autres métiers

artisans au niveau de la salle Aïssat-Idir. Les offices locaux du tourisme seront aussi de la fête : la salle du théâtre régional sera mise à leur disposition pour qu'ils mettent en valeur les atouts touristiques de Skikda, de Larbi-Ben M'Hidi à la Marsa et à la Grande-Plage à Collo, avec des dépliant confectionnés pour la circonstance. Un défilé de mode dirigé par Chouchou sera sanctionné par la sélection de «la princesse de la fête de la Fraise». Le théâtre sera à l'honneur avec la présentation de *Ahl El Kehf*, «les gens de la grotte».

Sont prévus des tournois de judo, football, pétanque, billard et natation respectivement dans la salle de Merdj Eddib, la salle omnisports des frères Bouchéche, près de l'EPS, à l'hôtel de ville et à la piscine semi-olympique du stade du 20-Août 1955. Le centre équestre de Hamadi-Krouma se distinguera par des tournées folkloriques dans les différentes artères de la ville, accompagné par les scouts et autres troupes.

C'est en gros les principales activités programmées. En attendant que l'année prochaine soit celle de la mise sur le marché de la confiture de la fraise de Skikda, produit qui donnera, au moins, de la valeur à la classique Fête de la fraise.

Zaid Zoheir

TIZI-OUZOU

Le RCD ouvre une permanence parlementaire

Le RCD a procédé à l'ouverture officielle de sa permanence parlementaire, lors d'une cérémonie organisée, lundi, au siège de wilaya du parti en présence de ses élus locaux et nationaux. Cette structure s'inscrit, selon le député Boudarène, dans la continuité de la disponibilité affichée par les parlementaires du parti à écouter les citoyens qui les sollicitent et à les accompagner dans leur démarche pour trouver des réponses à leurs doléances, selon le député Boudarène qui précisera qu'en attendant le recrutement d'un attaché parlementaire, deux dernières journées seront assurées par les parlementaires pour la réception des citoyens.

S. A. M.

MOSTAGANEM

On prépare la saison estivale

En prévision de la prochaine saison estivale, la Direction des transports de la wilaya de Mostaganem a dû mobiliser plus de deux cents autobus ainsi que l'ouverture de dix-sept lignes, et ce, à l'effet de satisfaire au maximum les besoins chaque année exprimés par des milliers d'estivants qui, à vrai dire, éprouvaient les pires difficultés à se rendre sur les plages.

Il s'agira bien entendu des plages surveillées qui seront cet été au nombre de vingt-une au lieu de dix-neuf l'an dernier et dont une dizaine est concernée par des opérations d'entretien tous azimuts dans le cadre du plan bleu. L'action sociale n'étant pas en reste dès lors qu'il est prévu l'arrivée de plusieurs colonies d'enfants nécessiteux, handicapés ainsi que ceux dont les parents ont été victimes des affres du terrorisme. Ils seront accueillis dans des écoles réquisitionnées à cet effet à Hadjadj et Benabdelmalek-Ramdane, dans le Dahra.

Par ailleurs, il a été lancé toujours par la DAS, une quinzaine de projets d'entretien des plages à travers dix communes côtières qui rentrent dans le cadre du programme «Blanche Algérie». Quelque cent vingt emplois temporaires pourraient être générés par un tel projet. Transport, solidarité et environnement, tels ont été les principaux axes à mettre en œuvre cet été tout au long de la magnifique côte mostaganémoise, longue, rappelons-le, de pas moins de 120 km.

Sid-Ahmed Hadjar

ENTREPRISE RAMLA
DE SAÏDAUn technicien percuté
par un compacteur

La commune de Sidi-Amar, située à 20 km du chef-lieu de wilaya, a été ébranlée par un accident qui a coûté la vie à un technicien chargé du suivi de l'entreprise des travaux routiers Ramla, à qui l'on a confié l'élargissement du tronçon routier Sidi-Amar-Sidi-Boubekeur.

La victime, Slimani Youcef, âgé de 43 ans, père de famille, était accroupie et vérifiait le volume du drainage quand le conducteur du compacteur démarre et roule en le fauchant. Aussitôt alertés, les éléments de la Protection civile se sont rendus sur les lieux pour procéder à un premier constat et conduire la victime à l'hôpital Ahmed-Medeghri de Saïda. Ce drame, qui a mis en émoi toute la région de Sidi-Amar, serait dû, selon certains témoins, à l'inattention du conducteur de l'engin. Ce dernier a démarré en écrasant la victime

M. B. Amine

MASCARA

15 ans de prison pour
homicide volontaire

Lundi comparait en session criminelle, l'auteur de l'homicide volontaire qui eut lieu près de Matmore, en octobre 2007. L'accusé a ainsi tué son cousin, père de quatre enfants. Une beuverie qui a tourné au drame. Ils étaient quatre à avoir d'abord consommé de l'alcool près de la localité de Tizi. Deux d'entre eux, un troisième compagnon et une amie de l'accusé iront ensuite se réapprovisionner. Ils prendront une autre direction, celle de Matmore, à quelques encablures à l'est de Mascara. C'est alors que vers 2h du matin, en cette fin de soirée bien arrosée, éclate une rixe entre les deux antagonistes. L'accusé suspecte son cousin d'avoir fait des avances à son amie. Il frappe violemment sa tête contre le sol à plusieurs reprises et l'abandonne dans un état grave. Il s'en ira ensuite à bord de son véhicule avec sa compagne. La troisième personne alertera le frère de la victime qui, blessée mortellement décèdera d'une hémorragie, selon les résultats de l'autopsie, quelques heures plus tard. A la barre seront également cités les deux témoins, celui qui a demandé du secours et celui par qui le drame est apparemment arrivé. Il sera requis contre l'accusé la perpétuité. Bénéficiaire de circonstances atténuantes, il écoperà de 15 ans de prison ferme.

M. Meddeber